

Rapport du jury de recrutement des contrats doctoraux 2024

Jury d'admissibilité

Le mardi 18 juin 2024 à 14h00, un jury composé de :

- Éric de CHASSEY, Directeur général, INHA
- Juliette TREY, Directrice par intérim du DER, INHA
- Sophie DERROT, Directrice adjointe du DBD, INHA
- Romain THOMAS, Conseiller scientifique, INHA
- Quitterie CAZES, Professeure d'histoire de l'art médiéval, Université de Toulouse Jean-Jaurès, membre du conseil scientifique, INHA
- Pierre WAT, Professeur d'histoire de l'art, Université Panthéon-Sorbonne, membre du conseil scientifique, INHA
- Marion BOUDON MACHUEL, Professeure en histoire de l'art moderne, Université de Tours
- Jean-Sébastien CLUZEL, Professeur d'archéologie et d'histoire de l'art de l'Extrême-Orient, Sorbonne Université
- Cécile VOYER, Professeure d'histoire de l'art médiéval, Université de Poitiers
- François QUEYREL, Directeur d'études en archéologie grecque à l'École pratique des Hautes Études

s'est réuni pour examiner les dossiers de candidature aux six postes de chargés d'études et de recherche mis au concours au printemps 2024. Pour rappel, les doctorants et doctorantes contractuels effectuent un service partagé entre les activités de recherche liées à la préparation du doctorat et les missions réalisées dans le cadre des programmes scientifiques et documentaires de l'INHA. Les six missions proposées sont les suivantes :

- 2 missions au sein du programme de recherche AORUM (Analyse de l'OR et de ses Usages comme Matériau pictural, XVIe-XVIIe siècle) : notamment alimentation d'une base de données du programme (formation prévue), participation à la préparation d'une école de printemps (2025) et participation à la préparation d'une exposition (échéance 2029)
- 2 missions au sein du programme de recherche CallFront (Calligraphies aux frontières du monde islamique) : notamment participation à l'organisation de manifestations scientifiques

(journées d'étude et colloque international) et participation à la préparation d'une exposition, en collaboration avec la post-doctorante rattachée au projet.

- 1 mission au sein du programme de recherche sur la première bibliothèque d'art et d'archéologie de Jacques Doucet : notamment participation à l'organisation et coordination de journées d'études et valorisation des données numériques du programme de recherche (formation prévue) et participation à la coordination éditoriale de la publication des actes des journées d'études.
- 1 mission en lien avec le projet de réédition du premier volume du Dictionnaire critique des historiens et historiennes de l'art actif en France (de la Révolution à la Première guerre mondiale) et la préparation du volume II (de l'entre-deux guerres aux années 1950) : notamment participation à la révision éditoriale et participation à la recherche bibliographique et archivistique (formation prévue)

Le concours est ouvert aux étudiantes et étudiants s'inscrivant en thèse (et donc encore en master 2 au moment du concours) ou inscrits en première année de thèse (maximum 18 mois après l'inscription en thèse). Les candidates et candidats doivent pouvoir attester d'une direction de thèse par une lettre du superviseur. L'inscription administrative peut, quant à elle, être effectuée selon le calendrier de chaque établissement. Les candidatures provenant d'autres disciplines que l'histoire de l'art sont admissibles dans la mesure où le sujet et la manière de l'approcher participent du champ et des méthodes de l'histoire de l'art. On observe que l'attestation fournie par les futurs superviseurs est comprise dans certains cas comme un document purement administratif, et dans d'autres comme des lettres de soutien. Cette disparité n'a cependant pas joué dans l'appréciation des dossiers par les membres du jury.

En 2024, 54 candidates et candidats ont déposé un dossier contre 66 en 2023, 55 en 2022 et 57 en 2021. En 2024, 42 femmes (78%) ont postulé contre 12 hommes (22%). 41 candidatures (76 %) proviennent de l'Île-de-France contre 13 (24 %) des autres régions de France et 35 (65 %) candidates et candidats seront en première année contre 19 (35 %) en deuxième.

12 sujets concernaient la période antique, 3 sujets concernaient la période médiévale, 11 sujets concernaient l'époque moderne, 28 la période contemporaine. Parmi ces candidatures, deux ont été jugées inéligibles (sujet ne relevant pas de l'histoire de l'art et thèse débutée depuis plus de 18 mois) et une candidate s'est retirée suite à l'obtention d'un contrat doctoral au sein d'une autre institution.

Dans un premier temps, les modalités du jury ont été rappelées aux membres du jury, en particulier le fait que les directrices et directeurs de thèse ne pouvaient s'exprimer sur les dossiers de leurs candidates et candidats : les membres du jury concernés sont donc sortis au moment de l'examen des dossiers concernant leurs candidates ou candidats. Par ailleurs, les membres du jury ne pouvaient pas s'exprimer sur les dossiers relevant de leur université. Enfin, il a été rappelé qu'il s'agissait d'examiner les dossiers sur leur qualité scientifique, sur le caractère prometteur de la recherche ainsi que sur le positionnement au sein de l'INHA envisagé par les candidates et candidats dans leur lettre de motivation. Comme le concours admet des candidatures de primo-entrant ayant juste terminé leur M2 et d'étudiantes et étudiants ayant déjà réalisé une année de thèse, cette donnée a également été prise en compte.

Après un premier tour de table pour évoquer l'ensemble des dossiers et les notes attribuées par les membres du jury, il a été possible de réduire à 28 le nombre de dossiers discutés plus en profondeur.

Le président du jury a ensuite rappelé l'importance pour l'INHA de soutenir pleinement la recherche sur l'ensemble du territoire. Afin de compenser la plus faible proportion de dossiers émanant d'université de régions (en diminution malheureusement cette année par rapport aux années précédentes : 24 % en 2024 contre 27 % en 2021, 28 % en 2022 et 32% en 2023) et s'assurer de leur bonne représentation dans la sélection des admissibles, le jury a commencé son examen par ces candidatures. Chaque dossier a été discuté par les membres du jury qui en a examiné l'originalité, la définition du corpus, la problématisation du sujet et la rigueur méthodologique. Le jury a aussi tenu compte de la faisabilité de certaines recherches en fonction des compétences linguistiques, des formations préalables nécessaires ou de l'accessibilité des sources.

Au bout de deux heures d'examen des dossiers, le jury a procédé à l'établissement d'une liste d'admissibles de **15** noms.

Jury d'admission

Le 3 juillet 2024 le jury composé de

- Éric de CHASSEY, Directeur général, INHA
- Juliette TREY, Directrice par intérim du DER, INHA
- Sophie DERROT, Directrice adjointe du DBD, INHA
- Romain THOMAS, Conseiller scientifique, INHA
- Quitterie CAZES, Professeure d'histoire de l'art médiéval, Université de Toulouse Jean-Jaurès, membre du conseil scientifique, INHA
- Pierre WAT, Professeur d'histoire de l'art, Université Panthéon-Sorbonne, membre du conseil scientifique, INHA
- Marion BOUDON MACHUEL, Professeure en histoire de l'art moderne, Université de Tours
- Jean-Sébastien CLUZEL, Professeur d'archéologie et d'histoire de l'art de l'Extrême-Orient, Sorbonne Université
- Cécile VOYER, Professeure d'histoire de l'art médiéval, Université de Poitiers

- François QUEYREL, Directeur d'études en archéologie grecque à l'École pratique des Hautes Études

s'est réuni en salle André Chastel (INHA) pour auditionner 14 candidats. En effet, un candidat admissible a souhaité reporter son inscription en thèse à 2025. Chaque audition a duré 20 minutes, avec une présentation par les candidates et candidats n'excédant pas 10 minutes et 10 minutes d'échanges avec les membres du jury. Les candidats avaient reçu, dans leur convocation, la consigne de présenter les problématiques de leur projet de thèse et la manière dont ils se projetaient au sein de l'Institut national d'histoire de l'art avant que l'audition ne s'ouvre ensuite sur les 10 minutes d'échanges avec les membres du jury. Le jury a apprécié que les candidates et candidats développent clairement la manière dont ils se projetaient dans les activités de l'INHA ainsi que dans les missions indiquées dans l'appel. Le jury a également valorisé les candidates et candidats qui ont fait preuve de curiosité intellectuelle dans leur présentation et au moment de la discussion en s'intéressant à des sujets qui n'étaient pas directement liés à leur thèse.

Les membres du jury dirigeant des travaux d'admissibles sont sortis au moment de l'audition de leurs candidates ou candidats et ont également été invités à quitter le jury pour la délibération finale. Le jury s'est rapidement accordé sur une liste restreinte de 7 candidats. La délibération finale a donc tenu compte des demandes d'affectation au sein de l'INHA des candidats ainsi que de la répartition Paris/Région pour retenir 6 candidates et candidats et un candidat en liste complémentaire.

Lauréats :

- **Teoman AKGÖNÜL** dont le projet de recherche s'intitule "Pèlerinages de papier. Sanctuaires et images de dévotion dans l'estampe à Paris au lendemain du concile de Trente : production, circulation, usages" sous la direction de Estelle Leutrat, Université de Poitiers. Il sera rattaché au programme de recherche *Analyse de l'OR et de ses Usages comme Matériau pictural (AORUM)*
- **Matthias EGGER** dont le projet de recherche s'intitule "L'enluminure copte (VIII^e – XIX^e siècles) : économie, sémantique et identité" sous la direction de Ionna Rapti, École Pratique des Hautes Études. Il sera rattaché au programme de recherche *CallFront*.
- **Camille GRANDPIERRE** dont le projet de recherche s'intitule "Les Dîvâns jalâyrides et timourides" sous la direction conjointe de Éloïse Brac de la Perrière, Sorbonne Université et de Alexandre Papas, École Pratique des Hautes Études. Elle sera rattachée au programme de recherche *CallFront*.
- **Victoria GRIGORENKO** dont le projet de recherche s'intitule "Histoire connectée de la « nouvelle danse » russe entre Russie, Allemagne et France (1904-1929) : un projet moderniste à l'épreuve de l'idéologie totalitaire" sous la direction de Isabelle Kalinowski, École Normale Supérieure. Elle sera rattachée au programme de recherche sur la première *bibliothèque d'art et d'archéologie de Jacques Doucet*.
- **Agathe MÉNÉTRIÉ** dont le projet de recherche s'intitule "De la pipette du chimiste à la palette du peintre, fabrication de peinture fine et nouvelles pratiques picturales au XIX^e siècle en France" sous la direction de Delphine Morana Burlot, Université Panthéon

Sorbonne. Elle sera rattachée au programme de recherche *Analyse de l'OR et de ses Usages comme Matériau pictural (AORUM)*.

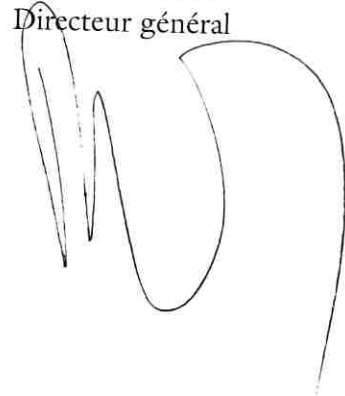
- **Elora WEILL-ENGERER** dont le projet de recherche s'intitule "La construction de l'identité politique rom à travers les arts contemporains (1971 à aujourd'hui)" sous la direction de Elvan Zabunyan, Université Panthéon Sorbonne. Elle sera rattachée au programme de recherche *Dictionnaire des historiens d'art*.

Liste complémentaire :

- **Alexis MINAULT** dont le projet de recherche s'intitule "L'imaginaire agonal des marges manuscrites. Représenter le combat aux confins de l'image dans l'Europe des XIII^e - XVI^e siècles." sous la direction de Cécile Voyer, Université de Poitiers.

Fait à Paris, le 23 juillet 2024

Éric de CHASSEY
Directeur général

A large, stylized handwritten signature in black ink, consisting of several loops and a long trailing stroke.

